

médicament. Quant aux exercices de marche et aux massages, ils excitent les fibres musculaires lisses des parois veineuses comme le fait aussi les applications d'eau à cinquante ou cinquante cinq degrés centigrade, employées matin et soir sur la veine ectasiée, procédé qui m'est personnel et qui me semble un adjuvant utile aux pratiques déjà plus haut citées.

La chirurgie est plus active encore et si c'est à tort qu'on a qualifié ses traitements de méthodes radicales, elle n'en est pas moins fort utile. Depuis les mémorables recherches de Trendelenbourg on sait que les veines ectasiées du membre inférieur ont à supporter le poids de la colonne sanguine qui du haut de la veine cave inférieure pèse jusqu'aux confins des veines pédiennes et l'on sait la manœuvre ingénieuse pour prouver ce fait admis par tous les physiologistes : le variqueux est couché sur le bord d'un lit ; on soulève sa jambe sillonnée de veines gonflées, et les ectasies se vident, s'affaissent, lorsque leur saillie est disparue on applique la pulpe du doigt sur l'orifice de la saphène interne que l'on obture. Si on abaisse alors la jambe et qu'on la mette dans une position déclive on voit les veines se gonfler peu à peu sous l'influence de la "vis a tergo", il faut un long temps avant que la saillie variqueuse se reproduise ; mais si, recommençant l'expérience, on soulève tout à coup le doigt qui ferme la saphène, le sang de la colonne abdominale s'engouffre tout à coup pour ainsi dire par cet orifice ouvert et descend en un clin d'œil jusqu'aux veines du pied en dilatant les varices.

Aussi Trendelenbourg a-t-il proposé de remplacer la valvule absente et de couper la colonne sanguine par des ligatures qu'on échelonne sur la veine saphène. L'opération est des plus simple et consiste à faire sur le trajet du vaisseau deux ou trois courtes incisions qui permettent de le dénuder et de l'étreindre par un fil, un catgut aseptique, et l'on referme la plaie. Cette opération est efficace et, aussi, absolument innocente ; mais beaucoup lui préfèrent l'excision d'un segment plus ou moins étendu de la veine malade. On choisit en général la plus dilatée, la plus anfractueuse et c'est à son niveau qu'on pratique l'incision de la peau et l'excision du nœud de varices. Enfin d'autres, et je suis du nombre, préfèrent, à l'exemple de notre collègue Scharwtz, ajouter à l'excision